

R-5 Résolution des partis cantonaux soussignés relative à l'apprentissage prioritaire des langues nationales à l'école primaire

Le Parti socialiste suisse s'inquiète de la multiplication, en Suisse alémanique d'initiatives populaires cantonales qui présentent le danger de privilégier l'enseignement de l'anglais à l'école primaire en repoussant celui du français au degré secondaire. Dans le cadre du débat engagé à ce jour sur le nombre de langues enseignées au degré primaire dans cinq cantons, il confirme son appui au modèle « 3/5 » approuvé en 2004 par la Conférence des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique et qui prévoit qu'à moyen terme, une seconde langue sera enseignée dans toute la Suisse dès la 3^{ème} année primaire au plus tard et une troisième dès la 5^{ème} année. Le fait que l'apprentissage précoce des langues constitue un atout pour les enfants est reconnu depuis des années. La pratique et la recherche confirment qu'un apprentissage précoce des langues est plus facile et plus efficace pour les enfants et qu'il constitue la base pour un meilleur apprentissage d'autres langues à l'âge adulte. Il n'y a pas lieu de craindre un surmenage des enfants, mais un effort conséquent doit être porté au niveau des moyens d'enseignement, tout particulièrement en matière de formation et d'accompagnement des enseignant-e-s.

Pour le PS Suisse, la deuxième langue enseignée à l'école primaire doit être un idiome national. Le plurilinguisme helvétique est une richesse qui se doit d'être cultivée. La compréhension mutuelle et l'ouverture culturelle contribuent de manière décisive à la cohésion nationale. En outre, l'anglais, langue apparemment plus facile à appréhender, ne constitue plus aujourd'hui un atout décisif dans la recherche d'une profession. Bien au contraire. La maîtrise d'une autre langue nationale est particulièrement bienvenue pour la majorité des employeurs.

En conséquence, le PS Suisse apporte son soutien aux partis, organisations et personnes qui s'opposent à ces initiatives qui sont autant de menaces sur les langues nationales, que ce soit à l'échelon régional ou national.

Signé : Parti socialiste jurassien, Parti socialiste vaudois, Parti socialiste du Valais romand, Parti socialiste genevois, Parti socialiste neuchâtelois, Parti socialiste fribourgeois, Parti socialiste du Jura bernois

Prise de position du comité directeur : accepter.